Spécial Fédérations

Walter Peretti

Président de l'Union Pro Qi Gong FEQGAE
700 enseignants - 13 centres de formation

« Nous allons organiser des actions en régions pour les professeurs... »

Propos recueillis par Claude Corse

On souhaite la bienvenue au Syndicat professionnel des enseignants de Qi Gong ?

W. Peretti : Dans un paysage remué par la délégation donnée à la fédération de Karaté pour le Wushu, on s'est posé la question de notre identité. Notre priorité ? La formation du professeur car c'est un métier ; mais nous sommes plutôt une association professionnelle qu'un syndicat. On veut défendre l'essence du Qi Gong et travailler, à travers la qualité de la formation des professeurs, sur la préservation de l'essence de notre art, qui ne doit pas devenir une gymnastique douce, ce qui soit dit en passant, n'a aucune connotation péjorative…

Combien de professeurs ont adhéré à la nouvelle Union Pro Qi Gong ?

Plus de 700 enseignants, représentant plusieurs courants : nous avons une majorité des professeurs sur le terrain impliqués dans le bien-être et la santé ; d'autres dans l'approche culturelle, d'autres encore sur une voie spirituelle : taoïsme, etc.

Difficile de satisfaire tout le monde si l'on songe qu'il y a autant de styles que de professeurs... Comptez-vous prendre exemple sur la Chine qui a réussi l'exploit d'unifier le(s) Qi Gong ?

Oui, c'est vrai : comme technique, le Qi Gong n'est pas uniforme. En Chine, on a réglé la question en créant un fond de connaissances commun devant la nécessite de répondre à une crise sanitaire tout en se libérant de l'héritage spirituel pour des raisons idéologiques. Un geste politique fort qui consistait à rassembler des techniques disparates à des fins de santé publique. Plus besoin d'être taoïste aujourd'hui pour pratiquer le Qi Gong taoïste… L'une des forces de l'Occident est d'installer un dialogue entre ces courants. Ce qui nous conduit à définir le Qi Gong, plus par ce qu'il n'est pas que par ce qu'il est…

Quel message aux professeurs de « Qi Gong français » qui ne sont pas formés au moule officiel chinois ?

C'est le sens du mot « Union » dans notre nouvelle appellation. Comment engrammer le Qi gong en Occident, sachant qu'on ne pense pas comme les Chinois : le Chi n'est pas une notion évidente pour nous, au-delà du concept flou « d'énergie vitale »… Il faut éviter la simplification technique : on peut adapter le cadre à un espace et à une époque sans pour autant déformer l'essence des techniques.

Que recherchent les professeurs dans leur pratique, au-delà de la restitution du geste technique ?

Apres la génération des précurseurs Y. Requena, K. Zhang, K. Wen, G. Charles qui ont formé des professeurs, il y a eu de plus en plus d'enseignants… Ceux de la première heure ont continué à se former et s'interrogent sur les différentes traditions. Tous demandent aujourd'hui comment aller plus loin… Certains veulent en savoir plus sur les courants du taoïsme et du bouddhisme, comme ceux qui s'intéressent à la transformation des muscles et des tendons en lien avec les textes de la tradition chan et les sutras bouddhistes… Il s'agit pour eux de chercher les racines pour comprendre le cadre et l'adapter...

Bonnes Adresses P. 64

Le Qi Gong peut-il être une voie spirituelle à part entière ?

Oui, il faut être clair : le Qi Gong reste une gymnastique douce si l'on se place uniquement du point de vue biomécanique. Mais il représente aussi une philosophie, notamment pour ceux qui ne se retrouvent pas dans la spiritualité traditionnelle de l'Occident ; c'est une dimension que les professeurs abordent très vite en venant du bien-être. Une forme de spiritualité qu'on aborde comme un travail corporel, où la pratique est comprise en relation avec l'esprit, le cœur, l'émotionnel... Je parle ici en mon nom : on va devoir se décomplexer sur cette dimension spirituelle de la pratique !

A propos, quelle est votre définition du Qi Gong ?

Le président répond par un soupir… « Voilà tu as entendu ma réponse ? » Il rit.

On dirait le souffle du riz qui s'échappe de la marmite qui bouillonne…

« C'est joli… Je préfère ne pas répondre ou alors si, mais à titre personnel : je me rattache plutôt à un courant où le Chi représente un vide, et le Qi Gong un travail sur la vacuité, que ce soit au niveau des tensions corporelles et émotionnelles, ou de la pensée en tant que cristallisation d'une forme de tension. Le Qi Gong, c'est donc faire le vide de tensions...

Je croyais que le Chi évoquait l'énergie vitale ?

Dans mes enseignements, je ne parle jamais d'énergie vitale. Historiquement, un courant s'appuie sur la médecine chinoise ; un autre est plus lié à une philosophie qu'en Chine on appelle « la philosophie du Chi », avec des penseurs comme Lao tseu et surtout Tcho uang tseu, selon qui « Il faut s'abstenir de discernement sensoriel mais plutôt passer par le Chi qui est vide… » D'autres vont davantage vers le courant vitaliste (l'énergie vitale, le souffle…) Une direction qui se rapproche de l'école du prana indien que les pratiquants de Yoga connaissent bien…

Le paradoxe : un professeur peut commencer par un CQP* hors FEQGAE et terminer par un diplôme d'état que l'Union Pro QG ne peut pas lui décerner. Que vous reste-t-il comme espace d'expression ?

Oui, notre diplôme et notre expertise ne sont pas obligatoires (rires). On mise sur les professeurs qui veulent améliorer leur pratique parce que le Qi Gong transforme son adepte, qui le perçoit alors avant tout comme un art de vivre… A la FFK, il y aura des « dan » de Qi Gong pour la reconnaissance de niveaux techniques ; mais ce que cette fédération ne propose pas, ce sont les écoles, comprises ici comme des courants anthropologiques forts autour d'une technique et d'un modèle philosophique, qui n'intéressent pas les fédérations sportives. Ceux qui s'engagent sur un chemin de vie veulent transmettre un art de vivre. Au-delà de la reconnaissance administrative dont ils ont besoin, ils cherchent à creuser leur art comme un karateka qui irait en pèlerinage à Okinawa…

Il faudra bientôt un mode d'emploi pour s'y retrouver dans ces parcours du Qi Gong fédéral. Parcours du combattant ?

On aimerait tous que le Qi Gong ne soit plus un paysage morcelé. Au-delà d'un discours commun, la FFKDA a un public plutôt jeune et la FAEMC le sien. Quant au Temps du Corps (centre dirigé par Ke Wen), on y trouve des profs qui sont inscrits aussi chez nous pour y trouver des savoirs complémentaires… Je pense qu'on restera attractif pour ceux qui veulent trouver et transmettre un art de vivre et j'espère effectivement que les pratiquants ne se sentiront pas perdus entre toutes ces structures qui s'offrent à eux et qui doivent affirmer leur identité pour y voir plus clair…

Oui, d'autant que la FFK, plutôt jeune et sportive, et bien sûr la FAEMC pourront, elles, aussi inviter des experts de Chine pour occuper le terrain de la tradition…

La FFKDA, qui a des ressources dans le traditionnel, le fera évidemment ! Il faudra que ça circule un jour ou l'autre… Nous existons depuis 20 ans. Notre avantage par rapport aux autres ? Notre ancienneté dans la réflexion sur l'enseignement de la discipline en préservant son essence. (…) Le Qi Gong n'est pas un sport et l'on se retrouve sur ces valeurs éducatives et non compétitives qui nous rapprochent de notre partenaire Sports pour tous…

Vous ne risquez pas le grand écart avec une structure qui s'intitule Union « Pro » ?

Dans le partenariat qui nous lie à la fédération française Sports pour tous, tout le monde sait que le Qi Gong n'est pas une activité physique comme les autres, sinon l'on ferait de la gym douce chinoise… En même temps, notre partenaire agit sur le front social et éducatif mais non compétitif. J'aime cette interface socio-éducative avec l'expertise Qi Gong qui nous occupe ; sachant que s'adresse à nous le professeur qui veut se spécialiser pour enseigner…

Vos nouveaux chantiers pour 2106 ?

D'abord un grand chantier interne : la refonte de notre fonctionnement. On a changé de statut. Ensuite, le retour auprès de nos adhérents. On était devenus trop parisiens. On doit retourner sur le terrain avec des évènements à échelle locale, auxquels pourront participer les autres fédérations… Profitant de notre antériorité dans notre réflexion, on ne va pas se replier. L'enjeu est simple : faire redescendre l'expertise vers la base…

Nous allons en outre communiquer sur le métier de professeur de Qi Gong pour les adhérents et les profs des autres fédérations qui auraient envie de collaborer… Oui, le temps des guerres est dépassé ; d'ailleurs, j'aurais aimé proposer cette rencontre aux autres présidents pour notre journal interne… »

**CQP : le certificat de qualification professionnelle valide des compétences professionnelles dans un métier après un an de formation ou par validation des acquis d'expérience (VAE).*

FEQGAE «Union Pro Qi Gong»
L'Estérel A, 43 avenue Paul Cézanne
13090 Aix en Provence
Tel. : 04 42 93 34 31
www.federationqigong.com